

CE LUNDI 6 JUIN 2016

La Manufacture des tabacs accueille la 8^e édition des Trophées

LE PROGRÈS

TROPHÉES

ÉVÉNEMENTS RHO - 1

Ne peut être vendu séparément - Jeudi 2 juin 2016



Photo Philippe JUSTE

la soirée
DIVERSITÉS & ENTREPRISES

Lundi 6 juin 2016
Université Jean Moulin - Lyon 3

Inscriptions et Informations : www.diversitesetentreprises.fr



19^e Conférence

«La prise en compte de la diversité,
un atout pour l'entreprise»

La marraine :
Laurence PARISOT



DIVERSITÉ ÉVÉNEMENT

Une soirée pour

Lundi 6 juin, la Manufacture des Tabacs va accueillir la 8^e édition des Trophées de la diversité, un événement organisé par le Groupe Le Progrès.

La diversité. Elle s'affiche sous toutes ses formes. Au travail, en ville, au sein de la sphère privée. Cette diversité fait d'ailleurs la richesse de notre pays. La France du « black-blanc-beur », comme on le disait en 98.

C'est pour rendre hommage à ceux qui favorisent la diversité au quotidien que *le Progrès* a renouvelé cette grande soirée. Les Trophées de la diversité n'en sont plus à leur premier essai. Pour cette 8^e édition, pas question de changer une équipe qui gagne.

L'événement se tiendra toujours à la Manufacture des Tabacs. Un lieu hautement symbolique pour le thème de la diversité. « Patrimoine du XX^e siècle », cette ancienne usine accueillait plusieurs centaines d'ouvriers, toutes origines confondues.

■ Réduire les discriminations dans 5 domaines

C'est donc dans ce lieu mythique que la soirée va se dérouler. Chaque intervention et remise de trophée mettra en valeur des

parcours ou des initiatives marquantes. Ces « petites histoires de la grande histoire » auront pour objectif de réduire la discrimination dans cinq domaines différents: les seniors, les femmes, les personnes handicapées, les homosexuels et la diversité culturelle (ethnique).

■ Une marraine de choix

Et pour porter haut le message de la diversité, *le Progrès* a sélectionné une marraine de choix. Laurence Parisot, vice-présidente de l'institut de sondage IFOP, viendra donner une conférence. « La prise en compte de la diversité, un atout pour l'entreprise ». Un vaste programme que l'ancienne présidente du MEDEF déclinerait pendant une trentaine de minutes.

■ Management de la diversité: né en 1990

D'ailleurs, plus qu'un atout, la diversité en entreprise pourrait même s'avérer être un facteur de réussite supplémentaire. Une notion qui est appa-

ru au début des années 1990 aux États-Unis, après l'échec des politiques d'« affirmative action ». Un mouvement mis en place dans les années 60, qui permettait de résoudre les discriminations subies par les minorités noires. Mais ces mesures ont eu l'effet inverse.

Au lieu de faire évoluer de manière positive les mentalités, elles n'ont fait que renforcer les préjugés sur les minorités. Ce constat a fait émerger un nouveau mode de management aux États-Unis, mais aussi en Europe: celui de la diversité.

Bref! Cette 8^e remise de trophées s'annonce, encore une fois, réussie. Avec en point d'orgue de la soirée, Persistemo, qui viendra présenter une statue Saint-Exupéry, qui se dressera bientôt sur le parvis de l'aérogare éponyme. L'occasion, pour le public, de se rappeler l'adage de grand écrivain et aviateur français: « Si tu diffères de moi, mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis ».

■ L'édition 2015 des Trophées de la diversité. Photo Joël PHILIPPON



LE PROGRAMME DE LA SOIRÉE



■ Laurence Parisot, la marraine de la remise de trophées, édition 2016. Photo DR

- 19 heures :

Conférence de la marraine de la soirée, Laurence Parisot, vice-présidente de l'institut de sondage IFOP et ancienne présidente du MEDEF.

Le thème: « La prise en compte de la diversité, un atout pour l'entreprise ».

- 19 h 30 :

Échanges et questions du public.

- 20 h 15 :

Remise des trophées animée par Anne Glemarec (journaliste *Euronews*) et François Guttin-Lombard (journaliste *Le Progrès*). Intervention des partenaires sur leur thème dédié.

Remise des trophées :

1. Trophée de l'insertion, remis par FORMASUP (Centre de Formation d'Apprentis).

2. Trophée de la Responsabilité Sociale de l'Entreprise, remis par ENEDIS.

3. Trophée du dialogue interculturel, remis par Laurence Parisot.

4. Trophée du recrutement et de l'intégration, remis par Pôle Emploi.

5. Trophée de la citoyenneté, remis par la Préfecture du Rhône

>> présentation de la statue monumentale de Saint-Exupéry

6. Trophée de l'action internationale, remis par l'Université Jean-Moulin Lyon 3

7. Trophée du vivre ensemble, remis par le Groupe JLO

>> Slam de Sandenkr

8. Trophée de l'innovation, remis par l'Agefiph

9. Trophée Coup de Cœur du Jury

- 21 h 30 :

Cocktail dînatoire

promouvoir la diversité



■ Photo Le Progrès

**AUDREY MONOT,
PRÉSIDENTE DU JURY**
« Nous avons balayé
toutes les thématiques
de la diversité »

« C'est ma 2^e édition en tant que présidente du jury et c'est le même plaisir et le même émerveillement que l'an passé. Émerveillement, car il y a des actions qui sont menées par des entreprises de taille et de renommées diverses, des artisans, des associations, des jeunes et même des écoliers. C'est très encourageant de voir que chacun a sa manière, et avec les moyens dont il dispose, essaye de faire bouger les choses et surtout de tout mettre en œuvre pour ne pas faire de la différence, un frein mais au contraire une force, une chance, un enrichissement. Ce ne sont pas que des mots mais des actions bien concrètes, qui fonctionnent et qui se développent et se multiplient —. Nous avons examiné une cinquantaine de dossiers, candidatures spontanées et initiatives que nous avons trouvées chacun de notre côté à partir de critères définis, avec des thématiques variées : la cause des femmes, l'emploi des seniors, les jeunes en réinsertion... En tout nous remettons 9 trophées. Et vous verrez : avec, parfois, pas grand-chose, on peut faire de grande chose et donner de l'espoir, de la force à ceux qui ont du mal à faire accepter leur différence... »

PRÉFECTURE DE RHÔNE-ALPES MICHEL DELPUECH

« Au cœur des enjeux du vivre-ensemble républicain »

Quelles sont les actions de la préfecture en faveur de l'application des lois sur la diversité ?

L'État est le garant de la cohésion sociale. Notre pays se constitue d'apports successifs de population, qui rendent la société française beaucoup plus diverse qu'elle ne l'était par le passé... Et cette diversité doit être une chance. Nous sanctionnons les discriminations lorsqu'elles sont constatées. Mais, au-delà de cette dimension régalienne, nous mettons en œuvre sur le territoire des politiques qui ont pour but de réduire les inégalités et de favoriser l'égal accès à l'espace public : mixité scolai-

re, logement, emploi, formation, etc. Il existe aussi, dans chaque département, un comité opérationnel de lutte contre le racisme et l'antisémitisme. La politique de diversité doit être miroir de la fraternité.

Quelles valeurs partagez-vous avec cette soirée ?

La diversité demeure au cœur des enjeux du vivre-ensemble républicain. On cite la question des seniors, des femmes, des personnes handicapées, des différentes orientations sexuelles... mais, plus encore, pour le représentant de l'État que je suis, la diversité des origines de nos concitoyens est une question d'importance. Si on n'y fait pas attention, le lien

social se fracture. Tout ce qui resserre et élimine les différences dans l'approche publique est toujours bienvenu.

Pourquoi avez-vous choisi de remettre le Trophée de la citoyenneté ?

La citoyenneté, c'est l'engagement pour la cité et pour les autres. Il y a donc mille manières de voir ce trophée... Je suis toujours heureux quand je vois des maires organiser des cérémonies de remise de décret de naturalisation. Cela représente beaucoup pour les personnes qui le reçoivent : l'engagement citoyen, le service civique, l'inscription sur les listes électorales... C'est tout ça, la citoyenneté !



■ Michel Delpuech, préfet de la région Auvergne-Rhône-Alpes, participera à la soirée. Photo d'archives Philippe JUSTE

DIVERSITÉ UNIVERSITÉ JEAN-MOULIN LYON 3

« La diversité se marie bien avec les valeurs de l'université »

Jacques Comby, directeur de l'Université Jean-Moulin Lyon 3, va accueillir cette remise de Trophées.

Que vous inspire cette soirée de la Diversité ?

C'est une initiative originale et réjouissante, qui traite d'un sujet sérieux avec ambition et originalité. Car la diversité se marie bien avec les valeurs de l'université – tolérance, curiosité, esprit de recherche, ouverture à l'autre... - C'est pourquoi la diversité se conjugue avec la liberté dans le respect total de l'acceptation de l'autre.

À Lyon 3, quelles sont les actions que vous menez en faveur de la diversité ?

Nous menons 2 grands types d'action. La première porte sur la lutte contre les discriminations de toute



■ La Manufacture des Tabacs va encore une fois accueillir cette remise de Trophées. Photo Le Progrès

sorte. Nous avons élaboré une charte développant des actions concrètes en faveur de l'égalité femmes-hommes, tant pour la promotion des carrières que dans la prévention de toute forme de harcèlement. La seconde porte sur un plan handicap de grande envergure, qui vise à favoriser le plus possible l'intégration des personnels

et des étudiants en situation de handicap dans notre établissement, reconnu nationalement pour son accueil personnalisé des étudiants. Enfin, nous ouvrons à la rentrée une chaire d'entreprise sur La Diversité et la responsabilité sociale de l'entreprise, pour favoriser les recherches et colloques sur ce thème.



■ Pour Jacques Comby, « la diversité se conjugue avec la liberté dans le respect total de l'acceptation de l'autre ». Photo David VENIER – Université Jean Moulin Lyon 3

ASSOCIATION LICRA

« C'est par l'éducation qu'on combattra le fléau »

Pour Alain Jakubowicz, président de la Ligue internationale contre le racisme et l'antisémitisme (Licra), les questions de diversité sont l'affaire de tous les citoyens.

Que représente, pour vous, cette soirée consacrée à la diversité ?

Il est intéressant qu'un média aussi important dans notre région que *Le Progrès* s'intéresse à ce sujet. Reste à définir la diversité : il faut prendre garde à ne pas se gargariser de mots et s'intéresser à ce qu'il y a derrière. Donc, les problèmes auxquels la société se confronte et comment chaque acteur de la cité peut agir de façon positive, pour arriver à la fraternité.

En Rhône-Alpes, nous avons une histoire particulière, avec l'apport de couches successives de population... Il est important de rappeler cette dimension de la diversité. Mais elle va au-delà des questions ethniques ou religieuses. Elle réside aussi dans les choix de vie, les orientations philosophiques, sexuelles, etc.



■ Malgré des irréductibles, « la société française semble plus tolérante », explique Alain Jakubowicz. Photo AFP/Martin BUREAU

La diversité, malheureusement, on doit encore en parler de nos jours... Quelles actions contribuent à réduire la discrimination ?

C'est tout d'abord une prise de conscience individuelle. Chacun doit com-

prendre qu'il ne peut pas s'en remettre uniquement aux pouvoirs publics, aux philosophes, aux éditorialistes, aux associations... Le sujet doit concerner tout le monde. Cela reste particulièrement difficile dans la période que nous

vivons – une grave crise économique et morale : on a tendance à se replier sur soi-même. On ne pourra reconstruire le tissu social que si l'on comprend que le problème de l'autre est notre propre problème. Ces questions-là ne doivent pas être l'affaire de ceux qui en sont directement victimes.

Par ailleurs, le plan gouvernemental de lutte contre le racisme et l'antisémitisme fonctionne. Certes, on a encore des irréductibles, pas plus nombreux mais plus virulents... Cela ne veut pas dire que la société soit intrinsèquement raciste. Elle évolue sur ces questions et semble plus tolérante.

Quels combats mène la Licra ?

En tant que président national, je rencontre des acteurs politiques, syndicaux, associatifs... De droite ou de gauche, l'ensemble des Français peut compter sur la Licra, qui apporte son savoir-faire et sa sensibilité, dans le combat pour les valeurs de la République. Nos actions sont menées par des militants bénévoles, avec une forte expérience, qui font un travail de pédagogie. Avant l'action judiciaire, c'est par l'éducation qu'on combattra le fléau.



■ Laurence Parisot, présidente de l'IFOP et ancienne présidente du Medef, dans son bureau à Paris. Vendredi 10 avril 2015 - 2015@Jean-Claude Coutausse / DivergenceJean-Claude Coutausse

DIVERSITÉ MARRAINE DE LA SOIRÉE

« La diversité, c'est le mélange, c'est le refus de l'uniformité »

Laurence Parisot, vice-présidente de l'institut de sondage IFOP et ancienne présidente du MEDEF, animera une conférence sur « La prise en compte de la diversité, un atout pour l'entreprise ».

D'abord, qu'appelle-t-on « diversité » au sein d'une entreprise ?

La diversité, c'est le mélange, c'est le refus de l'uniformité, c'est la marque de l'ouverture. Elle doit s'exprimer par une variété d'origines, de cultures, de formations, d'âges et, bien sûr, de sexes.

Quel constat aujourd'hui ?

Les très grandes entreprises ont fait de fantastiques progrès dans ce domaine au cours des dix dernières années. Le sujet est traité comme un élément important de la politique et des ressources humaines. Une véritable attention a été donnée à l'intégration des jeunes issus de quartiers difficiles, défavorisés. De nombreuses associations ont travaillé avec les entreprises, notamment Nos Quartiers ont des Talents.

Au niveau du handicap, pourquoi les entreprises ont tant de mal à respecter le taux de 6 % ?

Les freins sont pratiques et en aucun cas psychologiques. Soit la rencontre entre l'offre et la demande ne se fait pas, soit l'activité spécifique de l'entreprise se prête difficilement à l'intégration de certaines formes de handicap.

Qu'en est-il de l'intégration des femmes dans la vie en entreprise ?

« Des efforts mais peut mieux faire » ! Les quotas de femmes dans les conseils d'administration ont eu un rôle très positif et ont incité les dirigeants d'entreprise à féminiser toutes les strates. Toutefois, la misogynie reste forte. Le machisme, le plaisir qu'ont les hommes à travailler uniquement entre eux sont des obstacles aux ambi-



■ Au niveau du handicap, « les freins sont pratiques et en aucun cas psychologiques », selon Laurence Parisot. Photo D. R.

tions de bien des femmes.

Vous êtes convaincue que la diversité, en entreprise, est un véritable atout. Pourquoi ?

Nous, les chefs d'entreprise avons une responsabilité qui va au-delà de notre propre entreprise. Nous avons une responsabilité sociétale

à l'égard des nouvelles générations d'une part et à l'égard de ceux qui ont besoin d'un coup de pouce pour s'en sortir d'autre part. Si nous menons ce travail à bien, alors nous en tirerons bénéfices également pour nos entreprises, car la diversité favorise ce qu'il y a de plus précieux : la créativité !

ART SCULPTURE

« Saint-Exupéry était un libre penseur »

Pascal Jacquet sculpte une statue d'Antoine de Saint-Exupéry qui sera installée sur le parvis de la gare TGV éponyme fin 2016.

Pourquoi vous êtes-vous lancé, avec Alain Ravouna et Benjamin Lebègue, dans ce projet d'installation d'une statue d'Antoine de Saint-Exupéry sur le parvis de la gare Saint-Exupéry ?

Nous souhaitons donner un message d'espoir à l'intention des jeunes générations. C'est une allégorie des énergies en marche pour développer la région. Cette sculpture représente Antoine de Saint-Exupéry qui montre le chemin à la jeune génération, cela symbolise l'ouverture vers l'avenir. À l'origine de cette sculpture, il y a la volonté de véhiculer un message positif.

Pourquoi avoir choisi de représenter Antoine de Saint-Exupéry ?

Nous avons choisi Antoine de Saint-Exupéry pour porter ce message car c'est un auteur



■ « Nous souhaitons véhiculer un message positif ». Pascal Jacquet

lyonnais, connu internationalement. D'ailleurs, c'est un auteur très apprécié en Asie. Il me semble que c'est un moyen d'attirer l'attention sur la région à l'international. C'était aussi un libre penseur, recon-

nu pour la valeur humaniste qu'il a véhiculée à travers ses histoires mais aussi à travers sa propre implication, en tant que soldat. Pour représenter la figure tutélaire derrière laquelle peuvent se reconnaître tous

les jeunes, Saint-Exupéry convenait tout à fait !

Le partage, la tolérance... sont des valeurs que vous souhaitez transmettre à travers cette sculpture ?

La représentation du petit lion

est faite pour s'adresser aux jeunes générations, mais c'est aussi une représentation universelle de l'humain. Le fait de ne pas représenter cette génération de manière anthropomorphe, c'est pour nous le moyen d'affirmer la nécessité d'englober dans cette génération toutes les diversités quelles qu'elles soient : ethniques, culturelles... Ce sont des valeurs défendues par Saint-Exupéry, que l'on essaie de faire porter à la sculpture.

Qu'espérez-vous avec cette sculpture ?

Le but est que cette sculpture devienne un symbole général de la région. Que toutes les associations, que tous les organismes qui défendent la dimension humaniste nécessaire pour faire évoluer la région, se reconnaissent derrière cette sculpture. Nous souhaitons montrer aussi que, pour peu qu'une idée ait du sens, elle peut prendre racine. Je veux transmettre le message d'espoir que chacun peut faire des choses, dans tous les domaines.

CULTURE SLAM

« Je veux amener la poésie au cœur du débat »

Le slameur Julien Liard, alias Sandenkr, déclamera un texte lors de la soirée Diversités et entreprises.

De quoi parlez-vous dans le texte que vous écrivez pour la soirée Diversités et entreprises ?

L'idée de remise de prix m'intéresse : qu'est-ce que ça signifie de remettre un prix ? Et puis, finalement, est-ce que toutes les entreprises ne devraient pas œuvrer pour la diversité ? Je veux aller au cœur de ce qu'est la diversité, parler de ce qu'est l'entreprise et de la façon dont la diversité peut s'y exprimer. Et puis, je vais parler plus généralement de la diversité, de la façon dont elle s'exprime dans la société, sous ses différentes formes. J'ai aussi envie d'y mettre un peu de moi ! Si on m'a demandé d'écrire un texte pour cette soirée Diversités et entreprises, c'est aussi pour que je puisse mettre en avant les différentes facettes de ce sujet et, surtout, apporter mon regard décalé et humoristique.

Quelles valeurs souhaitez-vous

véhiculer avec votre texte lors de cette soirée ?

Je véhiculerai les valeurs portées par cet événement. J'ai envie d'interroger sur la thématique de la soirée, qui doit aller au-delà de cette remise de trophées. L'idée est de dire que la diversité dans l'entreprise est un sujet essentiel.

En quoi le slam est-il, selon vous, un bon moyen d'expression pour parler de valeurs telles que la tolérance, l'ouverture d'esprit ?

Le slam est un bon vecteur pour parler de telles valeurs, car on reste dans le texte, dans le propos, dans le mot. Par le slam, et donc par la poésie, on peut faire entendre des choses avec sa plume, le rythme que l'on met dans le texte, tout en restant dans l'optique de le rendre accessible à tout le monde. On peut, par exemple, en faire une interprétation humoristique. On est dans l'oralité.

Il n'y a pas seulement le texte, mais aussi l'interprétation que l'on en fait...

Le slam est un héritage de la poésie, c'est une pratique orale avant tout. C'est un vecteur de partage, de libre



■ Julien Liard slameur Gilles Aguilar

expression. C'est une vraie chance pour moi d'avoir 5 minutes pour m'exprimer ! Ce que j'ai envie de faire, lors

de cette soirée, c'est amener la poésie au cœur du débat de la soirée. C'est l'objectif de mon intervention.

DIVERSITÉ PÔLE EMPLOI

Un acteur engagé en faveur de la diversité

Pascal Blain, directeur de Pôle emploi Auvergne-Rhône-Alpes, remettra le trophée du recrutement et de l'intégration.

Pourquoi avoir décidé de renouveler votre participation aux Trophées de la diversité ?

Pôle emploi a toujours été un acteur engagé en faveur de la diversité. Cela fait partie intégrante de nos missions : rester vigilant à ce qu'il n'y ait pas de discrimination à l'embauche. Il s'agit du premier niveau pour favoriser la diversité. Deuxième niveau : faire en sorte que les offres soient accessibles à tous. En effet, notre expérience quotidienne nous montre que pour lutter contre les différences de recrutement, il faut favoriser la diversité dans les entreprises.

Vous remettez le Trophée du recrutement et de l'intégration.

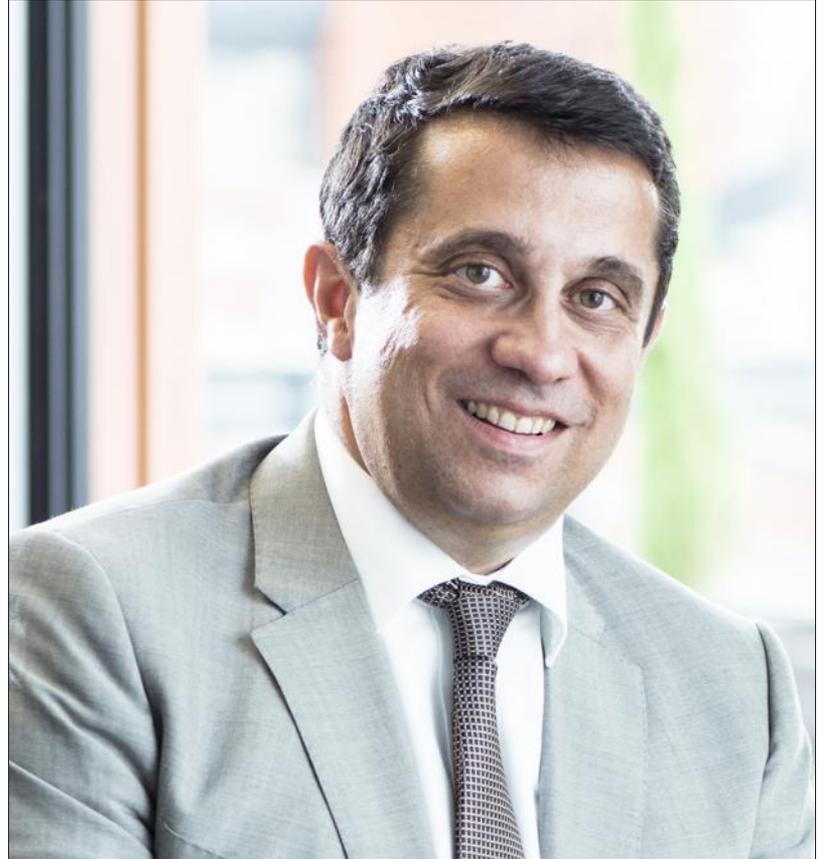
Un symbole fort pour Pôle emploi, qui favorise cette politique au sein même de sa structure...

Effectivement ! Sur la région Rhône-Alpes-Auvergne, nous sommes 5 800 personnes à travailler pour Pôle emploi et nous nous devons d'être exemplaires au regard de notre mission de service public. Nous favorisons une

diversité au sein même de notre structure... Mais également à l'externe, au travers de forums, de réunions d'information, en accompagnant les jeunes, les seniors, en soutenant les actions menées en faveur des personnes en situation de handicap, en luttant contre la fracture numérique afin de rendre plus accessibles nos services dématérialisés. Toutes nos actions doivent garantir les principes de respect, de non-discrimination, de neutralité et de promotion de la diversité.

Quelle sera votre actualité pour cette année 2016 ?

En 2016, un effort particulier sera donné sur l'accès à la formation. Nous allons doubler le nombre de personnes qui participent à ces programmes. D'ailleurs, nous souhaitons convaincre un public concerné par la diversité. Nous allons mettre en place un programme complet, élaboré sur deux niveaux. D'abord, des parcours qui reprennent les formations basiques, tels que les mathématiques ou le français. Puis, différents modules de qualifications, qui permettront à ces jeunes d'apprendre un métier. L'objectif est d'intégrer environ 90 000 personnes sur cette offre d'accès à la formation.



■ Selon Pascal Blain, « pour lutter contre les différences de recrutement, il faut favoriser la diversité dans les entreprises ». Photo Xavier TOPALIAN



PÔLE EMPLOI S'ENGAGE EN FAVEUR DE LA DIVERSITÉ DANS LES ENTREPRISES !

Pôle emploi agit chaque jour pour un monde du travail diversifié, et lutte contre toutes les discriminations à l'embauche.

Pôle emploi Auvergne-Rhône-Alpes Stratégie/Communication - mai 2016

POLE-EMPLOI.FR > VOTRE RÉGION


pôle emploi

DIVERSITÉ ENEDIS

« Il est de notre responsabilité d'agir »

Christian Vivès, Directeur régional Enedis et responsable des Affaires publiques Auvergne Rhône-Alpes, remet le trophée de la responsabilité sociale de l'entreprise. Alors qu'ERDF devient Enedis, il revient sur les grands principes de RSE qui animent l'entreprise.

Pourquoi remettez-vous le trophée de la responsabilité sociale de l'entreprise lors de la soirée diversités et entreprises ?

En tant que Service public profondément ancré au cœur des territoires, notre entreprise est un acteur engagé dans le développement économique et social local. Cette démarche responsable, à l'égard de la collectivité, fait partie de l'histoire de notre entreprise : l'irrigation en électricité au service de l'aménagement du territoire, du développement et de l'emploi. Cette responsabilité fait partie de nos valeurs : service public, confiance, solidarité et équité. J'ai à cœur de porter ces valeurs et suis fier de remettre le Trophée de la Responsabilité Sociale d'Entreprise à une structure qui partage les mêmes convictions.

Quels sont les principes clés de la RSE chez Enedis ?

Nous parlons de Responsabilité Sociétale d'Entreprise, ce qui englobe les dimensions sociales, économiques et

environnementales. En quoi sommes-nous utiles à la société, aux citoyens ? Nous voyons notre rôle largement : être d'utilité sociétale de manière durable. Par exemple, par nos achats (95% en France et 50% auprès des PME-PMI) et par nos investissements croissants, nous injectons chaque année près de 800 millions d'euros dans l'économie régionale Auvergne-Rhône-Alpes. Cela représente environ 3 500 emplois indirects générés au niveau local.

Quelles applications concrètes illustrent votre engagement de responsabilité sociale ?

Sur la dimension sociale, avec nos 38.300 salariés en France, dont 5 350 en Auvergne-Rhône-Alpes, c'est de notre responsabilité d'agir pour l'insertion et l'emploi, pour la sécurité des personnes, des salariés de notre entreprise et de nos prestataires, pour l'égalité des chances. Concrètement, nous privilégions l'alternance dans nos recrutements, nous lançons des actions spé-



■ Christian Vivès et Enedis sont des acteurs engagés dans le développement économique et social local. Photo D. R.

cifiques de recrutement de femmes dans les métiers techniques et nous rendons accessibles nos métiers aux personnes en situation de handicap. Chaque année, nous consacrons plus de 500.000€ d'achat au secteur proté-

gé et nous proposons des missions aux associations d'insertion. Enfin, nous sensibilisons, dès le plus jeune âge, les nouvelles générations aux risques électriques. Une diversité d'actions qui illustre notre engagement RSE.

Enedis, une approche citoyenne et durable

Une entreprise nationale de Service Public **en proximité**, capable de répondre aux enjeux citoyens : diversité, insertion et soutien au **développement local**.

Ancrée au cœur des territoires, **Enedis** est un acteur engagé dans leur **rayonnement économique et social**.

ERDF devient
ENEDIS
L'ELECTRICITE EN RESEAU

DIVERSITÉ AGEFIPH

« Les diversités ne s'opposent pas »

Pierre-Alain Darles, délégué régional adjoint d'Agefiph, remettra le trophée de l'innovation.

Voilà huit années d'affilée que se tient l'événement Diversités et Entreprises. Quelles évolutions avez-vous pu constater depuis ?

La dynamique et le nombre de personnes impliquées chaque année, démontrent un intérêt indéniable pour le sujet, s'expliquant notamment par :

- La dimension plurielle de l'événement et de l'approche : diversités et entreprises ; la représentation des salariés n'est pas uniforme, de même que l'on parle de cultures d'entreprises, qu'il n'y a pas un unique modèle d'entreprise.

- Une certaine maturité : les diversités ne s'opposent pas. Initialement, il y avait peut-être une forme de « concurrence » entre les diversités, chacune portant un regard par le prisme de sa mission, de ses prérogatives ou de sa sensibilité. Ce n'est plus le cas aujourd'hui semble-t-il.

- Dans une période trouble pour des publics éloignés de l'emploi, pour des entreprises

dont le niveau d'activité reste fragile et qui sont confrontées à de fréquentes et rapides mutations, enfin, pour la société en général qui doit gérer des questions sociétales de plus en plus prégnantes, la pertinence de la manifestation prend tout son sens.

Vous allez remettre le trophée de l'innovation. Quels sont les valeurs que vous souhaitez promouvoir via la remise de ce trophée ?

Il y a pour moi deux dimensions : une dimension « personnelle » tout d'abord, car en tant que manager, je suis sensibilisé à ce concept et à ce qu'il induit au quotidien ; remettre ce trophée, c'est appréhender avec humilité et intérêt l'excellence qu'a souhaitée saluer le jury. Cela invite à réfléchir sur sa pratique managériale. Une dimension plus générale et prospective correspondant à la nécessité de prendre en compte les différentes composantes de la réussite en entre-

prise et la convergence de paramètres qui pourraient paraître antagonistes : la performance, l'engagement, le bien-être au travail, l'autonomie, la sécurisation des procédures... La différence, la diversité sont au cœur de cette réflexion.

Quels sont les principaux prochains défis auxquels sera confrontée l'Agefiph, concernant cette thématique de la diversité ?

Des enjeux à trois niveaux, avec une portée à court, moyen, et long terme :

- Nos services doivent être de vrais leviers pour l'emploi des personnes handicapées. L'Agefiph va mettre en place une offre d'intervention renouvelée à l'attention des entreprises et des personnes handicapées à l'horizon 2017.

- Un enjeu d'efficacité et d'efficience, « faire mieux avec moins » : les ressources de l'Agefiph se contractent alors que les besoins n'ont jamais



■ Pierre-Alain Darles, délégué régional adjoint d'Agefiph. Photo D. R.

été aussi importants en matière de lutte contre le chômage des personnes handicapées...

- Une responsabilité pour contribuer à une politique inclusive, permettre aux acteurs des politiques d'emploi et de formation d'intégrer davantage la problématique de l'emploi des personnes handicapées dans leurs orientations et dé-

terminations. Une posture sans doute un peu nouvelle pour l'Agefiph ; la réussite sur ce sujet passe par une politique concertée, sans redouter, bien au contraire, la montée en compétence des non spécialistes du handicap. Cela ne se décourage pas, mais cette approche est sans doute le signe d'une plus grande maturité.

agefiph
ouvrir l'emploi
aux personnes handicapées



Grégory Cuilleron,
créateur d'entreprise,
Ambassadeur de l'Agefiph

FORMATION - MÉTIER - STAGE - EMPLOI - QUALIFICATION - COMPÉTENCES

INSERTION - ALTERNANCE - VIE PROFESSIONNELLE

Découvrez toutes nos aides et services sur www.agefiph.fr

N°Vert 0 800 11 10 09

DE 9H00 A 18H00 - APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE



plus d'infos sur www.agefiph.fr

JEAN-LUC ODEYER GROUPE JLO

« Nécessaire à l'épanouissement »

Jean-Luc Odeyer, président du Groupe JLO, remettra le Trophée du vivre ensemble, dont la question, selon lui, est « déterminante dans le développement de la qualité de vie au travail ».

Qu'est-ce qui pousse du Groupe JLO à s'impliquer dans cet événement ?

Le sujet de la diversité est une de nos thématiques principales d'intervention dans les entreprises et dans les administrations. C'est aussi un sujet majeur de société aujourd'hui.

En tant qu'ancien DRH, j'ai la conviction, et les études le montrent, que la diversité est un levier de performance pour les organisations.

Avoir des hommes et des femmes de profils différents permet d'enrichir la réflexion et l'innovation.

Vous remettez le Trophée du vivre ensemble. Pour quelles raisons ?

La question du Vivre ensemble est déterminante dans le développement de la qualité de vie au travail.

Notre vision de la thématique qualité de vie au travail repose sur quatre piliers : mieux anticiper, mieux vivre ensemble, mieux travailler, mieux se réaliser.

Le mieux vivre ensemble permet de développer un esprit de coopération, de solidarité, de respect entre les colla-

borateur(trice)s. Savoir que l'on est évalué sur ses compétences et sa performance, et pas sur d'autres critères,

est un élément nécessaire à l'investissement et à l'épanouissement personnel.



Quelle est l'actualité du Groupe JLO dans ce domaine et de manière générale ?

Le Groupe JLO poursuit son développement sur le plan national. Nous avons ouvert, en 2015, une agence à Toulouse et, en 2016, une agence à Lille. Nous couvrons aujourd'hui l'ensemble du territoire national et nos dix implantations nous permettent d'intervenir en proximité pour nos clients. Nous venons de lancer une nouvelle offre de formation portée par notre entité JLO Conseil, ainsi qu'un programme de e-learning complet sur le champ de la qualité de vie au travail.

Sur le champ de la diversité, nous accompagnons aujourd'hui de nombreuses entreprises sur le plan national, notamment dans leurs programmes de formation des équipes avec des modules dynamiques et ludiques, mais aussi dans leurs démarches d'obtention des labels Diversité et Egalité Professionnelle Femme / Homme.

■ Jean-Luc Odeyer. Photo Daniel OSSO

Le Groupe JLO, acteur majeur des **Ressources Humaines Responsables** et de la **Qualité de Vie au Travail**



Le Groupe JLO et ses entités accompagnent les structures **privées et publiques** dans leurs politiques **Ressources Humaines** liées au **handicap**, à la **diversité** et à la **santé et qualité de vie au travail**.

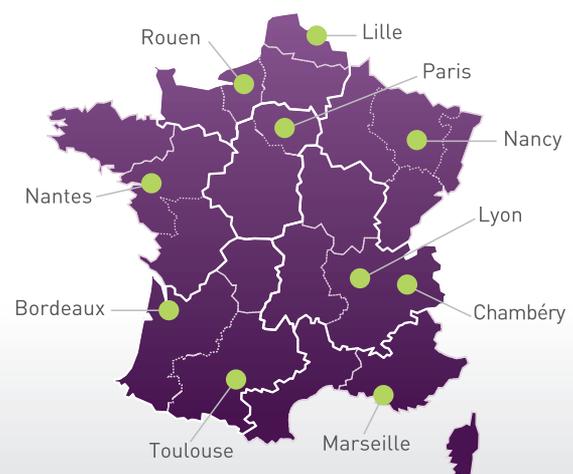
Grâce à une **équipe pluridisciplinaire**, nous proposons une **offre de service complète** et nous intervenons auprès de **tous les acteurs internes**

JLO CONSEIL
RESSOURCES HUMAINES RESPONSABLES

JLO COM'RH
CONSEIL EN COMMUNICATION RESPONSABLE

ie Impact études
Cabinet expert CHSCT

JLO EMPLOI
DÉVELOPPEMENT DURABLE DE L'EMPLOI



Mai 2016 • Conception JLO Com'RH

GROUPE JLO

598 Boulevard Albert Camus - 69400 Villefranche-sur-Saône
Tél : 04 74 09 08 67 - Fax : 04 74 03 64 37
www.groupe-jlo.com - contact@groupe-jlo.com

DIVERSITÉ FORMASUP

« FormaSup ARL a reçu le label diversité égalité des chances »

Thierry Bourgeron, président de FormaSup Ain-Rhône-Loire, remettra le trophée de l'insertion.

Pourquoi soutenez-vous cet événement ?

FormaSup Ain-Rhône-Loire est une structure socialement responsable, c'est donc naturellement que nous avons mis en place une politique en faveur de la diversité et de la non-discrimination en y associant l'ensemble de nos salariés et en la partageant avec nos établissements de formation partenaires et en étant vigilant sur les modes de recrutement de nos apprentis. C'est en 2013 que FormaSup ARL a reçu des mains de François Rebsamen, alors ministre du Travail, le label diversité égalité des chances. Cet engagement nous incite à mettre en œuvre une politique de gestion des ressources humaines, de bien-être au travail et de développement des partenariats pour la promotion de la diversité, et c'est en ce sens que nous soutenons cet événement.



■ « Promouvoir la diversité pour FormaSup ARL est un enjeu sociétal », souligne Thierry Bourgeron, président de FormaSup Ain-Rhône-Loire. Photo DR

Vous allez remettre le trophée de l'insertion. Que représente-t-il pour vous ?

Notre CFA est très fier d'afficher d'excellents taux d'insertion de ses

apprentis dans les trois mois qui suivent leur fin de contrat d'apprentissage. Ce trophée est l'occasion pour nous de récompenser une entreprise qui affiche une sen-

sibilité profonde à la diversité. Ce sera le moment de mettre en lumière une société qui emploie des personnes en situation de handicap. Comme les autres diversités, le handicap ne représente ni un frein, ni un atout, mais est simplement pris en compte et compensé afin de laisser place aux seules compétences.

De quelles manières Formasup assure l'égalité des chances ?

Nous avons nommé une référente diversité égalité des chances qui a pour mission d'initier et déployer les actions à mener pour faire de la différence un facteur de performance au sein de FormaSup ARL, mais également en direction de nos établissements de formation partenaires et d'assurer le bien-être de nos collaborateurs au quotidien et de veiller à l'égalité des chances des apprentis. Promouvoir la diversité pour FormaSup ARL est un enjeu sociétal et une source de performance, de croissance et d'innovation sociale.

FormaSup
AIN • RHÔNE • LOIRE

Formations en apprentissage BAC+2 à BAC+5

- Licence Pro
- Titre Certifié
- DCG DSCG
- Master
- DU
- DUT
- DEUST
- Diplôme Ecole Management
- Diplôme d'Ingénieur

Retrouvez toutes nos formations en ligne !
www.formasup-arl.fr

Suivez nous

afaq ISO 9001 Qualité AFNOR CERTIFICATION
LABEL DIVERSITÉ
membre du réseau anasup

RÉVÉLEZ **LES
TALENTS**
DE VOTRE
ENTREPRISE

CHOISISSEZ
L'UNIVERSITÉ
JEAN MOULIN,
LA RÉFÉRENCE
EN **FORMATION
CONTINUE**

- Programmes sur mesure
- Formations courtes
- E-learning



Contactez nos équipes et bénéficiez
d'une expertise de haut niveau au
service de vos projets innovants.

+ D'INFOS

04 26 31 87 47 | fc-entreprise@univ-lyon3.fr

© UNIVERSITÉ JEAN MOULIN LYON 3